

eine unmittelbare Folge der Osterereignisse und nur eine mittelbare Folge der Wirksamkeit Jesu“ (126). — Das letzte Kapitel behandelt die Anfänge der Missionstheologie und dürfte in Missionskreisen wohl das meiste Interesse wecken. Die Motive der bisher beschriebenen Missionstätigkeit sollen aufgedeckt werden. Für die Judenmission des Urchristentums wurde Ostern zum Anbruch der Endzeit und Jesus als der in Herrlichkeit erscheinende Menschensohn gesehen. Dieses Ereignis fordert die eschatologische Wiederaufrichtung des Gottesvolkes, und die Mission mußte dieser Aufgabe gerecht werden. In der Sicht der Heidenmission war Jesus durch seine Auferstehung zum Herrn der Welt erhöht worden. Es galt, diese Herrschaft Christi effizient und sichtbar werden zu lassen, und dies hatte die Mission zu verwirklichen. — KASTING bietet eine ausgezeichnete exegetische Studie. Seine überaus zahlreichen Textanalysen sind ein Vorbild redaktionsgeschichtlicher Arbeit. Er greift stark umstrittene Probleme auf, gibt in klaren Zügen den Stand der heutigen Problematik wieder und stellt auf leichtverständliche Weise, aber mit genügender Kritik, seine Lösungen vor. Dem Vorwort zufolge ist die Untersuchung durch eine Beschäftigung mit missionswissenschaftlichen Arbeiten angeregt worden. Sie kann der heutigen Diskussion um die Missionstätigkeit der Kirche reichen Dienst erweisen, wenn nicht unmittelbar, so doch mittelbar durch den Rückgriff auf ihre Anfänge in der apostolischen Gemeinde. Das Werk ist zu empfehlen und bereichert jeden, der sich für moderne Exegese interessiert.

Lüttich

Karl Gatzweiler

**Khoury, Adel-Théodore:** *Der theologische Streit der Byzantiner mit dem Islam* [= Foi et Vie. Cahiers d'Etudes chrétiennes orientales, 68. Paris 1969, p. 8—69]. Schönigh/Paderborn 1969. 78 S., DM 6,80

Entre l'islam et le christianisme les contacts furent nombreux au moyen-âge et sous toutes les formes, depuis la guerre sainte jusqu'à la coexistence pacifique et la collaboration scientifique. Dans cet opuscule d'introduction, KHOURY étudie l'une des formes, littéraire cette fois, de la confrontation séculaire entre les deux grandes religions monothéistes. Il s'agit de quelques œuvres de théologie de controverse (polémique et apologétique), écrites en langue grecque, soit par des melkites (vivant sous la domination arabe), soit par des byzantins du domaine impérial. — L'auteur passe en revue, très rapidement, ces auteurs et leurs œuvres et décrit per summa capita les principaux thèmes de polémique ou de défense théologique. On a ainsi l'occasion de connaître les principaux passages du Coran relatifs au christianisme et la connaissance, assez rudimentaire certes, qu'en ont eu les milieux chrétiens qui se sont intéressés à l'Islam. Pour le chapitre concernant la polémique contre l'Islam, on aurait aimé des renvois beaucoup plus abondants aux œuvres des auteurs chrétiens au lieu des nombreuses citations coraniques déjà connues par ailleurs. — Le dialogue islamo-chrétien, bien qu'encore à ses débuts, se fonde déjà sur une tradition respectable qu'illustrent des pionniers aux mérites universellement connus. Mais à lire cet opuscule, le débutant croirait qu'il s'agirait d'une voie nouvelle dont le champion serait l'auteur. Il faut néanmoins lui savoir gré d'avoir réuni dans ces pages les éléments fondamentaux d'une branche du savoir réservée jusqu'ici aux érudits de l'islamologie. Le dialogue islamo-chrétien représente aujourd'hui un dépassement d'une méthode et d'une forme des guerres de religion dont les dures leçons pourraient nous être bénéfiques.

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar